



Published on *LeMatin.ch* (<http://www.lematin.ch>)

[Accueil](#) > [Actu](#) > > [Suisse](#) > [Contenu](#)

C'est la reine du vol de bijoux

By *bpasche*
Created 02/02/2009 - 23:17

Suisse Monique M. reine du vol vol à l'astuce vol de bijoux

Pour dérober un bijou de 1 million de francs, quelques minutes leur suffisent. Mais, dans la hiérarchie des voleurs à l'astuce de haut vol, une personnalité sort du lot. «C'est Monique M., 55 ans, une Française, qui est leur reine incontestée», affirme Martin Winkel, du Service d'alarme des bijoutiers, une organisation allemande qui traque dans le monde entier ceux qui mettent en péril la profession.

Toujours en femme arabe

Le 20 novembre dernier, a révélé Le Figaro, Monique M. signe son dernier fait d'armes devant la caméra de surveillance d'une boutique Cartier à Paris. Le visage enfoncé dans son voile, elle se fait passer pour une riche Qatarienne accompagnée de son fils. Elle multiplie les allers et retours dans le magasin, s'adresse avec dédain au personnel et touche à tous les bijoux présentés. La voleuse prétend s'intéresser à une bague de fiançailles. Soudain, la mère et l'enfant disparaissent. La suite se devine: les vendeurs médusés découvrent qu'une bague surmontée d'un diamant d'une valeur de 1 million de francs a été remplacée par une pâle imitation.

«Elle utilise toujours des membres de sa famille comme complices», précise encore Martin Winkel, renseigné par les services de police. Comme à Francfort ou à Wiesbaden où elle ne s'attarde jamais à dérober des bijoux d'une valeur inférieure à 300'000 francs. Pour aider Monique M., le personnel ne manque pas: elle est membre d'une famille qui compte environ une centaine de personnes et qui appartient à la communauté des gens du voyage, installée dans le sud de la France. Elle-même est mère de plusieurs enfants qui suivent les traces de leur maman.

Son parcours est hors norme. Née en Algérie, la voleuse se présente toujours comme une riche femme arabe portant les vêtements traditionnels de l'islam. Une façon de se protéger en partie des caméras de surveillance et aussi de cibler des bijouteries particulières. «Elle se rend régulièrement dans des endroits réputés pour accueillir des ressortissants du Golfe. Elle a été remarquée à Genève et elle s'intéresse en Suisse à des lieux comme Bâle, Interlaken ou Zurich.» Son dernier passage dans la Cité de Calvin remonterait à la fin de l'année mais elle n'a pas eu l'occasion de commettre un délit.

Monique M. court toujours

«Elle succède à Jean Herrina, «le prince des voleurs», lui aussi Tsigane et originaire des Bouches-du-Rhône. Il descendait d'une voiture de luxe avec des filles de rêve et n'hésitait pas à inviter les directeurs des bijouteries dans des palaces. Il s'est pendu dans une cellule de Draguignan quand il a compris que de nombreux pays le

recherchaient. Ses peines de prison se seraient accumulées.»

Pour l'instant, Monique M. court toujours. Et, si elle a déjà été condamnée par le passé, ses peines étaient légères. «Elle n'a commis aucune violence et la loi ne prévoit pas de différence si elle vole un chewing-gum ou un bijou de plusieurs millions de francs, commente Martin Winkel. De plus, les prisons sont pleines et elle n'a jamais purgé l'une de ses peines jusqu'au bout.»

La relève est prête

Monique M. songe-t-elle déjà à prendre sa retraite, elle qui a 55 ans? Une certitude, la relève est prête. «Parmi ses nombreux enfants - certains sont dans la trentaine, elle a commencé à en avoir très jeune -, d'authentiques malfrats se dessinent», explique Martin Winkel, du Service d'alarme des bijouteries.

Sur les traces de maman

Quelques-uns de ses enfants ont choisi de suivre scrupuleusement les traces de leur mère choisissant aussi le vol à la ruse dans les bijouteries et ont déjà tâté de la prison.

Leur arme: la confusion

D'autres ont préféré, tout en utilisant aussi la confusion comme arme absolue, se spécialiser dans l'arnaque aux banques. «Ils rendent fou l'employé derrière le guichet en modifiant sans cesse la somme lors d'une transaction de change et empochent finalement beaucoup plus que l'argent mis initialement. De véritables tours de passe-passe, ce sont des prestidigitateurs.»

Le fils du «prince» est déjà en prison

Quant aux enfants de Jean Herrina, le «prince des voleurs», ils n'ont pas oublié les leçons de papa. «L'un d'entre eux, confie Martin Winkel, croupit actuellement dans une prison en Amérique.»

Source URL: <http://www.lematin.ch/actu/suisse/reine-vol-bijoux-78642>